

Le désir

Le mot désir (du latin de, "absence de", et sidus, "astre, étoile") se définit comme un manque (une tension) visant un but (la satisfaction) au moyen d'un objet. Il semble conscient et chois, là où le besoin semble soumis à la simple nécessité. L'étymologie suggère aussi que le désir est essentiellement nostalgique (de exprime en effet l'idée de "regret") et qu'il idéalise l'objet de son manque (l'étoile suggère un objet inaccessible).

Réflexion philosophique -> Porte donc sur la valeur à attribuer au désir humain : est-il l'expression de la liberté humaine et du bonheur ou bien source d'esclavage et de malheur ?

L'apparente maîtrise du désir

Désir et besoin (Le désir se distingue du besoin en ce qu'il implique la conscience/besoin->déterminé par la nécessité et obéit au déterminisme/désir->motivé par la conscience, donc illimité et propre à chacun)

Désir, liberté et bonheur (expression de la liberté humaine là où l'animal est réduit au besoin de manger/La conscience s'interpose entre le désir et sa satisfaction, c'est un choix et permet le bonheur visant toujours le but de la satisfaction./Platon : dans le Georgias, être libre et heureux signifie "remplir tous ses désirs, à mesure qu'ils éclosent, sans les réprimer.")

Les illusions propres au désir

Le désir peut être inconscient (Freud : l'objet de notre désir peut être symbolique et qu'il s'enracine dans nos pulsions que nous détournons de leur but véritable)

Le désir peut rendre esclave et insatisfait (Dépendance car le désir s'enracine davantage dans le corps que dans l'esprit/Spinoza : l'enfant croit désirer du lait alors que c'est son corps qui le pousse à désirer du lait/Hegel : désirer ce qu'autrui désire pour avoir sa reconnaissance/Shopenhauer : désir nous laissant toujours insatisfait car souffrance le temps que nous désirons et ensuite incapable d'apprécier le moment de la satisfaction, nous plongeant dans l'ennui et nous poussant à désirer autre chose)

Désir et connaissance

Contre nature de chercher à renoncer au désir/Spinoza : désir "l'essence de l'homme", manière pour lui de chercher à accroître sa puissance existentielle. plus raisonnable de chercher à modérer ses désirs et à s'en rendre maître par la connaissance que de chercher à les réprimer/Freud : répression de la sexualité->source des névroses/Epicure : classification des désirs/Nietzsche, Freud : sublimation des désirs)

Les auteurs clés

Epicure : la classification des désirs

Désirs naturels et nécessaires, désirs naturels seulement et désirs vains (Dans sa Lettre à Ménécée, explique comment le bonheur passe par la classification des désirs->3 types/Désirs naturels et

nécessaires->plaisir stable, vrai bonheur car facilement satisfaits et sans dépendance/Désirs naturels seulement->plus difficile à satisfaire/Désirs vains->désirs insatiables)

La métriopathie calculer les plaisirs et les peines à attendre de la satisfaction d'un désir->savoir apprécier les conséquences de nos désirs nous dissuadant de combler certains désirs

Nietzsche : la spiritualisation des passions

Pour lui, les passions ont un caractère de bêtise mais elles peuvent être spiritualisées->instinct de connaissance pour le transformer en philosophie/ainsi, l'instinct de vengeance peut être remplacé par la justice, voire le pardon (la grâce), instinct "de pétrir" des formes peut se transformer en art/rôle de la culture qui doit élever les désirs humains et les transformer sans pour autant réprimer ni détruire la vie qui s'exprime et s'affirme à travers eux

Freud : la sublimation

Côté pathogène de certaines formes d'éducation trop répressives à l'égard de la sexualité/détourner les désirs de leur but sexuel tout en leur conservant leur énergie et en les mettant au service d'œuvres moralement et socialement plus élevées : notamment le travail et l'art

Les citations clés

"Malheur à qui n'a plus rien à désirer !" (Jean-Jacques Rousseau, Julie ou la Nouvelle Héloïse, 1761)

Rousseau montre la valeur du désir en lui-même en tant que manque et non en tant que satisfaction. Mieux vaut avoir des désirs à combler que des désirs comblés et mieux vaut avoir quelque chose à désirer que de n'avoir plus rien à désirer